

Transfert du cœur de Mgr Freppel

Les religieuses de la Retraite d'Angers, France, qui depuis trente ans, ont la garde du cœur de Mgr Frappel, après avoir fait célébrer, dans l'intimité, le 18 juillet en leur chapelle une messe de requiem, l'ont fait conduire, le 19 juillet au matin, à l'Université catholique. Du palais universitaire, il a été porté processionnellement, en un cortège funèbre, à l'église cathédrale, accompagné de délégations des écoles, des pensionnats, des communautés religieuses et de l'Université catholique, de la schola du Grand Séminaire, de la maîtrise, du clergé, de MM. les chanoines, de NN. SS. les archevêques et évêques et des autorités.

A l'issue de la cérémonie, NN. SS. les évêques se sont rendus au Grand Séminaire où a eu lieu le dîner.

Dans la soirée, le cœur a été emporté en Alsace. Bon nombre d'Angevins ont fait le voyage.

Mercredi 21 juillet, vers les 6 heures du soir, Mgr Rumeau, évêque d'Angers, escorté de plusieurs centaines de fidèles de son diocèse, est arrivé à Strasbourg. Le précieux dépôt a été immédiatement conduit à la cathédrale, où il a été reçu par S. E. le cardinal Luçon, archevêque de Reims, jadis curé dans le diocèse et sous l'épiscopat de Mgr Freppel. Mgr l'évêque d'Angers et Mgr l'évêque de Strasbourg échangèrent le salut de l'Anjou et de l'Alsace. Un libera a été chanté. Angevins et Alsaciens ont aussi offert à Dieu un *Te Deum* pour le retour de l'Alsace à la France, la translation du cœur de Mgr Freppel n'ayant été rendu possible que par cet événement. Au chant de *l'In paradisum* et de *l'Immolavi*, le cœur a ensuite été porté du Grand Séminaire où, pendant toute la nuit, les élèves ont rendu de pieux honneurs.

Le même jour, à 8.30 du soir, dans la salle des Fêtes de Strasbourg un hommage public a été rendu à l'Alsacien et au Français. Des places étaient réservées aux autorités civiles et militaires. Le cardinal et les évêques étaient présents. Des discours furent prononcés sur l' "Alsacien" par M. le chanoine Delsor, sénateur du Bas-Rhin ; sur le "pro-

fesseur de Sorbonne" par M. l'abbé Amann, professeur à la Faculté de théologie de Strasbourg ; sur l' "évêque d'Angers" par M. René Bazin, de l'Académie française, ancien professeur à l'Université catholique d'Angers sous l'épiscopat de Mgr Freppel ; sur le "Français" qui représenta longtemps la Bretagne à la Chambre, par le général de Castelnau, député.

Le lendemain, jeudi 21 juillet, à Obernai, la cérémonie commença aussitôt après l'arrivée des trains de Strasbourg et de Sélesta. Devant le cœur, déposé à la mairie, des discours ont été prononcés par les représentants de l'Alsace, de l'Anjou et de la Bretagne. Les prières de la levée du corps furent dites par Mgr l'évêque de Saint-Dié ; le cortège s'est rendu solennellement à l'église paroissiale. Une messe pontificale a été célébrée par Mgr Grellier, évêque de Laval, jadis curé dans le diocèse d'Angers, sous l'épiscopat de Mgr Freppel. Le sermon français a été prononcé par Mgr l'évêque de Strasbourg. L'absoute a été donnée par S. E. le cardinal Luçon. Le cœur a été déposé en un monument que la municipalité d'Orbenai a fait édifier dans le transept gauche de l'église paroissiale par les soins de M. Klem, de Colmar.

Au voleur !

UNE BANDE DE PEUREUX

(CONTE PAR JEAN SANS-TERRE)

" Nous allons faire un petit tour chez le voisin, nous ne ferons qu'entrer et sortir, barrez la porte comme il faut et je vous assure qu'il n'y a pas de danger. Lucien ne reviendra pas si tôt du village. Dormez sur vos deux oreilles, nous veillerons à deux pas de vous, chez Monsieur Perdreau."

C'est ainsi que la mère Lelièvre, un châle à pointe sur les épaules, une casquette d'homme sur la tête faisait du haut du perron ses dernières recommandations à ses filles avant son départ. Le mari avait déjà traversé la cour et l'attendait sur le trottoir de la rue, un peu impatient. Dès que sa femme l'eut rejoint, il la reprit :